

[Text]

• 1110

Mr. Ross: No. In the case of a small company, it could qualify under the second exemption, which is the \$5 million exemption.

Mr. Van Adel: Perhaps I may add that the specific purpose of that provision was to allow the possibility of supporting small business without having to go to the minister each time. The administrative burden associated with that was deemed interdepartmentally to be unacceptable. So there was some minimal flexibility, but it was primarily aimed at the small business community.

Mr. Moore: Thank you.

The Chairman: Thank you, Mr. Moore. Are there any further questions for the officials at this point? Mr. LeBlanc.

Mr. LeBlanc: If I can just pursue my point a little further, how would an insurance company or a bank or a competitor of EDC manifest its objection to you going outside your mandate according to what you just described before? I mean—

Mr. Van Adel: I think the normal process—

Mr. LeBlanc: —without actually harassing the client. For example, to use the hockey stick manufacturer, if they were potentially an exporter, they could always say they are potentially an exporter and then the bank might argue they are not an exporter and it's not within the mandate. How does that get sorted out?

Mr. Van Adel: According to the current process it's associated with, we do have a Canada account provision within the act for both insurance and lending that has a mechanism for putting forward transactions to the minister. We would probably pursue a similar arrangement. First there would be interdepartmental consultation, including the Departments of Finance and External Affairs and ministerial staff.

Transactions would be analysed and those issues would have to be addressed specifically because they are in the regulations. They would only go to the minister when they had been distilled and there was concurrence interdepartmentally. So I believe during that process there would be an adequate challenge to EDC to ensure it stays within the mandate.

It is the intention of both EDC and the interdepartmental community to ensure EDC in respect of these powers is not acting outside its mandate. While we have the capacity under the act, a broader set of powers, it is quite clear we are not intending to use those to step outside the boundaries of our mandate.

Mr. LeBlanc: Yes, and I think it would be important the regulations be clear enough to limit the challenges and the confusion at the margin. It could be problematic for the exporter never being sure whether or not EDC is legitimately able to do its business. I think that's okay for now.

The Chairman: Okay. Mr. McCreath.

Mr. McCreath: Mr. Chairman, I would like to ask a very specific question to Mr. Van Adel or Mr. Ross. I don't know who could answer it. I believe you may have seen this document.

Mr. Van Adel: We just received it.

Mr. McCreath: These are three amendments proposed by the Canadian Bankers Association. As well, the IBC in remarks this morning, on page 4, proposed a fourth amendment. Do you have that?

[Translation]

M. Ross: Non. Une petite entreprise pourrait se prévaloir de cette aide en vertu de la deuxième exception, c'est-à-dire celle portant sur les transactions de moins de 5 millions de dollars.

M. Van Adel: Permettez-moi d'ajouter que l'objectif de cette disposition est de permettre d'aider les petites entreprises sans devoir chaque fois en référer au ministre. On a estimé que l'on pouvait ainsi éliminer le fardeau administratif inacceptable que cela imposait aux divers ministères. Le régime précédent prévoyait d'une souplesse minimale, même s'il visait surtout à aider les petites entreprises.

M. Moore: Merci.

Le président: Merci, monsieur Moore. Avez-vous d'autres questions à poser aux fonctionnaires? Monsieur LeBlanc.

M. LeBlanc: Permettez-moi de poursuivre dans la même veine. Comment une société d'assurance, une banque ou une concurrente de la SEE pourrait-elle alléguer que cette dernière outrepassé son mandat, d'après ce que vous avez décrit tout à l'heure?

M. Van Adel: Le processus normal. . .

M. LeBlanc: . . . sans toutefois harceler le client. Par exemple, pour utiliser l'exemple du fabricant de bâtons de hockey, si ce fabricant était un exportateur éventuel, la banque pourrait toujours prétendre qu'un exportateur éventuel n'est pas un exportateur et que le mandat de la SEE ne s'applique pas à de telles entreprises. Comment peut-on résoudre ce problème?

M. Van Adel: Selon le processus connexe actuel, la loi contient une disposition "compte du Canada", tant pour l'assurance que pour les prêts, laquelle permet de soumettre les transactions au ministre. C'est sans doute ainsi que nous procéderions. Premièrement, il y aurait consultation entre les ministères, y compris le ministère des Finances, le ministère des Affaires extérieures et le personnel ministériel.

On analyserait les transactions et les points qui devraient être traités plus précisément parce qu'ils sont visés par le règlement. Tout cela ne serait présenté au ministre qu'après un examen minutieux et un accord entre les ministères. Au cours de ce processus, la SEE aurait amplement l'occasion de s'assurer qu'elle respecte son mandat.

Tant la SEE que les ministères veillent à ce que la Société pour l'expansion des exportations agit conformément aux pouvoirs et au mandat qui lui sont conférés. Bien que la loi élargisse les pouvoirs de la SEE, il est certain que nous n'avons pas l'intention d'utiliser ces pouvoirs pour outrepasser notre mandat.

M. LeBlanc: Oui, et il serait important que les règlements soient clairs à cet égard de façon à limiter les contestations et les problèmes que posent les cas limites. Ce serait inquiétant pour les exportateurs de ne jamais savoir si la SEE agit de façon légitime. Bon, cela ira pour le moment.

Le président: D'accord. Monsieur McCreath.

M. McCreath: Monsieur le président, je poserai une question très précise à M. Van Adel ou à M. Ross. Je ne sais pas lequel pourra y répondre. Vous avez peut-être vu ce document.

M. Van Adel: Nous venons de le recevoir.

M. McCreath: Il s'agit de trois amendements que l'Association des banquiers canadiens a proposés. En outre, on trouve à la page 4 un quatrième amendement proposé par le BAC dans ses remarques de ce matin. Vous avez ces amendements?